Séquences La revue de cinéma

SÉQUENCES LA REVUE

Bébé bonheur, Napoléon et Fortuné

Joanne Comte

Number 176, January-February 1995

URI: https://id.erudit.org/iderudit/49715ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print) 1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Comte, J. (1995). Review of [Bébé bonheur, Napoléon et Fortuné]. Séquences, (176), 13–13.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 1994

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

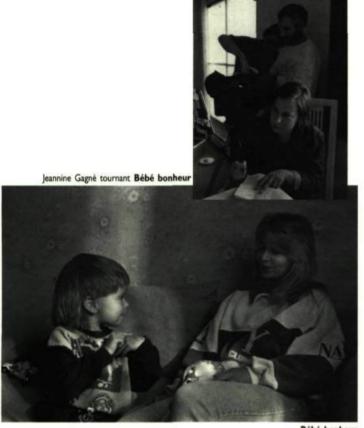


Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

À tout prendre

BÉBÉ BONHEUR



Bébé bonheur

Bébé Bonheur, le dernier film de Jeannine Gagné, inscrit dans les 23 productions signées par le programme Regards de femmes de l'ONF, traite d'un problème qui résiste inéluctablement aux vents de la libération de la femme.

Ce documentaire trace le portrait de trois adolescentes mères qui, tombées enceintes sans le vouloir, doivent faire face aux aléas d'une condition bien mal considérée: alors que les grossesses à l'adolescence ont doublé depuis dix ans au Québec, rares sont les institutions qui soutiennent ces mères qui ne sont encore que des enfants.

Kim a 16 ans quand sa fille Élizabeth dit bonjour à la vie. Pourtant pleine de cet amour naissant, son candide regard prend soudain des éclats sombres lorsqu'elle se retrouve seule en appartement avec une responsabilité bien lourde à porter quand l'existence se confond avec les besoins impétueux d'un nouveau-né.

Elizabeth, du haut de ses 20 ans a dû déjà faire face à la rigidité de sa culture sud-américaine, au rejet de son père, à la violence du géniteur de son croquable Gustavo de trois ans, et au manque de courage de son deuxième amoureux qui malgré ses esquisses de bonne volonté l'abandonne avec un deuxième enfant.

Isabelle, elle, vit seule avec Yannick, un garçon de quatre ans débordant de santé. Ils ont tous les deux perdus l'homme de leur vie, le mari de la jeune fille, mort il y a plus d'un an.

Et il y a les autres, ces jeunes filles qui n'ont pas eu le temps d'être en fleur et qui se débrouillent tant bien que mal, avec leur enfant près du cœur et à peine assez de souffle pour se construire une vie.

La réalisatrice les a suivies pendant neuf mois, au détour de leurs espoirs, dans le vide de leurs angoisses, laissant place à une réalité qu'on oublie souvent dans le confort de nos amours faciles.

Si Bébé bonheur tient sa force dans l'authenticité des témoignages, reste sur sa faim d'une part notre besoin d'en savoir plus sur cette réalité endémique, et d'autre part cette envie pressante de voir le documentaire s'enquérir d'une couleur, une identité supérieure à la monotonie désincarnée d'un reportage télévisé; à la hauteur pour celui-ci du respect que la réalisatrice porte à son sujet.

Bébé bonheur est disponible en cassettes pour vente et location à la vidéothèque de l'ONF.

Joanne Comte

 ${f S}$ aviez-vous que le pire rival de Napoléon Bonaparte était... le chien Fortuné de son aimable Joséphine?

C'est cette anedcote farfelue mais véridique que le producteur Robert M. Dubuc a décidé de mettre en images pour sa compagnie de films d'animation Les Vilains garnements, en association avec Cinéclic. Ce succulent dessin animé, inspiré des Mr Magoo et des célèbres «cartoons» de la Warner Brothers démontre que si le film d'animation indépendant québécois se fait rare, ce n'est par par carence de talentueux créateurs.

Les meilleurs animateurs se sont mis à la tâche autour du réalisateur Pierre Grenier: Jean Sarault, Jean Banville, Jean Pillote et Pierre Sarrazin. En tout, quelques cinquante personnes pour un film de dix minutes qui a coûté près de 200 000 dollars. Aidés par la Sogic et l'ONF, ils ont pu financer leur création grâce aux profits des contrats de Vilains Garnements et Cinéclic, qui avaient, entre autres, produit le vidéo clip des BB, Seul au combat., et autres commerciaux et messages d'intérêt public.

Michel Breton, un des responsables des lay-out (esquisses des décors) vient d'ailleurs d'être approché par Chuck Jones, une sous branche de la WB à Hollywood, et il vogue dans l'air la possibilité que Napoléon et Fortuné soit acheté par la Hanna Barbara, ce qui permettrait à ces équipes téméraires de repartir sur les chapeaux de roue qu'ils ont un peu usés. \$\$\$\$!

Joanne Comte

NAPOLÉON ET FORTUNÉ



Napoléon et Fortuné